

*Chez le même éditeur*

DU MÊME AUTEUR

DE MES PROPRES MAINS, 1997.  
RACE, 1997.  
LONG ISLAND, 1999.  
ASSERVISSEMENT SEXUEL VOLONTAIRE (FANTAISIE), 2000.  
RÉCIT DE LA PRÉPARATION DE *GILGAMESH* JUSQU'À LA PREMIÈRE  
RÉPÉTITION EN AVIGNON, 2000.  
LE DÉBUT DE L'A., 2001.  
PARADIS (UN TEMPS À DÉPLIER), 2003.  
MON FANTÔME (CANTATE), 2005.  
GENNEVILLIERS ROMAN 0708, 2007.  
TOUTE LA VIE *suivi de* L'ART DU THÉÂTRE, 2007.  
AVIGNON À VIE, 2011.  
CLÔTURE DE L'AMOUR, 2011 (réédition dans la collection  
« Classiques contemporains », 2017).  
RÉPÉTITION, 2014.  
LAC *suivi de* LIBIDO SCIENDI, 2015.  
ARGUMENT, 2015.  
UNE VIE, 2017.  
ACTRICE, 2017.  
THÉÂTRE 1987-2001, 2017.  
RECONSTITUTION, 2018.  
SEURS (MARINA & AUDREY), 2018.  
ARCHITECTURE, 2019.  
MONT VÉRITÉ, 2020.  
MES FRÈRES, 2020.  
3 ANNONCIATIONS, 2020.  
DEUX AMIS *suivi de* Toi, 2021.

SUR L'AUTEUR

Laurent Goumarre, RAMBERT EN TEMPS RÉEL, 2005.  
Laure Adler et Pascal Rambert, MON CŒUR MIS À NU, 2019.

PASCAL RAMBERT

**Ranger**

*suivi de*

**L'Interview**

**8 ensemble**

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

## SOMMAIRE

Ranger .....	9
L'Interview .....	39
8 ensemble .....	63

© 2022, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS  
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON  
Tél.: 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)

ISBN 978-2-84681-692-2

**Ranger**

*Ce texte a été créé le 20 janvier 2023 au Théâtre national de Bretagne, à Rennes, dans une mise en scène de l'auteur.*

*Avec Jacques Weber.*

Collaboration artistique : Pauline Roussille.

Création lumières : Yves Godin.

Costumes : Anaïs Romand.

Scénographie : Pascal Rambert et Aliénor Durand.

Production déléguée : Centre international de créations théâtrales, Paris / Théâtre des Bouffes du Nord, Paris.

Coproduction : Théâtre national de Bretagne, Rennes | Comédie de Béthune, centre dramatique national Hauts-de-France | structure production, Paris.

*Hong Kong chambre d'hôtel ultramoderne grandes  
baies vitrées voilages lit king size coin salon table  
chaise fauteuil téléviseur minibar*

*23 : 34 à l'horloge électronique près du lit*

*malle valise ouverte sur le lit valise cabine sur rack  
fermée*

*on le voit entrer mettre sa carte dans le boîtier de  
commande centralisée toute la chambre s'allume  
ainsi que le téléviseur il pose sur le lit un bouquet de  
fleurs un paquet cadeau un catalogue et une sorte de  
trophée il éteint une à une les lumières s'assoit sur  
le lit enlève son masque chirurgical reste un moment  
face à la neige de l'écran avec la télécommande dans  
la main puis éteint la télévision se tourne cherche  
quelque chose dans la malle valise sort un cadre avec  
une photo se lève le pose sur la table va au minibar  
sort un Coca-Cola revient s'assoit*

JACQUES. – tu es morte il y a un an et je n'ai plus  
envie de vivre j'ai posé ton portrait devant moi et je  
te parle maintenant je suis bien tu vois je suis dans  
une chambre amusante l'interprète m'a dit *ils ont  
tenu à vous mettre dans une chambre amusante qui  
a la vue sur tout Hong Kong c'est une vue qu'on  
n'oublie pas vous verrez vous y serez bien c'est*

*au dernier étage face à la mer ils ne se sont pas moqués de vous tu sais c'est toujours et encore plus aujourd'hui assez peu amusant de faire les choses sans toi tu te souviens j'avais refusé d'aller voir à Pékin ce qui avait consterné le groupe la muraille de Chine parce que tu n'étais pas là je préférais la voir avec toi qu'on la voie ensemble qu'on y revienne un jour ensemble tous les deux ça ne m'a jamais plu de faire des choses tout seul je me souviens au tout début nous avons fait ce pacte aller visiter les choses ensemble de même qu'à Mexico je n'ai pas aimé être entraîné c'était le mouvement *ah tu ne vas pas faire comme en Chine allez viens avec nous voir Teotihuacán* je les voyais grimper tout en haut et j'étais content d'être avec eux bien sûr mais il y a toujours eu au fond de moi ce sentiment que quelque chose n'était pas juste si tu n'étais pas là cette fois-ci ici à Hong Kong les choses sont plus dures*

*tu vois je me suis habillé tu serais contente si tu me voyais tu aimais quand j'étais habillé tu me disais *tu devrais toujours t'habiller* je disais *c'est difficile mon amour de travailler tous les jours en costume trois pièces* tu disais *je t'aime ainsi* depuis un an je ne m'habille plus que comme ça et ça me fait du bien c'est une façon de te dire *je fais ce qui te plaît* ça me traverse tout le corps *ce je fais ce qui te plaît* c'est comme si ton regard était sur moi nuit et jour *je fais ce qui te plaît* ça me fait du bien la phrase *je fais ce qui te plaît* me fait du bien elle existe dans un espace privé entre ma bouche et ton image c'est moi qui la dis mais c'est ta voix que j'entends te faire parler en moi me fait du bien je n'ai pas besoin de fermer les yeux je dis les mots je recrée des*

phrases à toi dans ma bouche et ça me calme avec maintenant ces histoires de cœur là qui m'agacent oui c'est la seule chose qui m'apaise *te parler* je me cale dans une chaise face à ta photo et je dis des phrases qui étaient à toi c'est rudimentaire c'est du bricolage bien sûr mais ça marche plutôt pas mal mon amour je te regarde et j'attends j'attends que ta voix vienne dire *je peux poser ma main sur ta tempe pour dormir comme je l'ai posée pendant ?* et là on calcule le nombre de nuits depuis le début *je peux prendre ton sexe dans ma main et le rentrer dans le mien comme je l'ai fait à ?* et là on fait la liste de tous les endroits où nous avons fait l'amour Caracas Tachkent Kyoto Privas ne ris pas on fait aussi très bien l'amour à Privas on a très bien fait l'amour nous à Privas souviens-toi dans cet hôtel près de chez mes parents un peu futuriste comme celui-ci mais plus local avec ses fenêtres anodisées ses polymères ses résines acryliques la France de Pompidou Privas Belgrade New Delhi autrefois je pouvais réciter la liste cela donnait une mesure à l'amour un temps infini aujourd'hui chaque nom fait mal parce que les images reviennent et quand les images reviennent au lieu de tomber dans le sommeil ma main sur ta tempe pour que tu t'endormes c'est les yeux ouverts que je reste face à l'enfer qu'est ta perte

alors souvent je me tais car les phrases reconstruites font mal tout fait mal ce que je fais là maintenant fait mal c'est pour cela que je n'y arrive plus je suis au bout je crois de ce qu'un être humain peut tolérer dans son corps car c'est une affaire de corps l'absence j'ai dormi contre toi pendant combien de nuits ? c'était ce que nous préférons nous retrouver

après les heures de discussions la foule qui venait te parler les retours à la maison par les quais pour discuter encore c'était la délivrance nous coller l'un à l'autre tendre ma main au-dessus de ton front la poser sur ta tempe et dire *voilà le meilleur moment de la journée être contre toi ton dos ton souffle ça c'est la vraie vie à demain mon amour dors bien* ces phrases qui sont tes phrases à toi et que j'ai répétées tant de fois aujourd'hui elles me tuent elles devraient me faire vivre elles me tuent j'ai vécu tellement dans tes phrases tes phrases ont été ce qui a architecturé ma vie j'ai adoré cette vie parce que j'ai adoré vivre dans tes phrases dans les phrases que tu prononçais et dans les phrases que tu écrivais *ce ne sont pas les hommes qui font le monde mais les femmes qui en parlant en écrivant créent un espace dans lequel les hommes viennent vivre et y être heureux* parfois j'ai vécu heureux dans le monde féminin de tes phrases et aujourd'hui je suis orphelin bien sûr j'ai eu mes mots à moi mais les tiens me portaient ils étaient l'air qui tenait tout entier ce corps maintenant je suis un corps à bout de souffle qui qu'est-ce que je voulais dire ? je ne sais plus tu vois des fois mon cerveau me perd je commence une phrase et je me retrouve dans des paragraphes inconnus la vie est devenue une forêt de chapitres hostiles les mots quand tu es morte ont déserté la page sur laquelle je vivais

*il sort une barre chocolatée de sa poche*

tu vois je mange ma petite barre chocolatée je l'ai prise cet après-midi dans le minibar en me disant *tu ne sais pas à quelle heure tu vas manger et surtout ce que tu mangeras* l'interprète m'avait dit *après la*

*remise du prix il y aura un grand dîner vous verrez c'est une surprise vous aimerez beaucoup* je lui ai dit *vous m'avez déjà dit ça pour la chambre et comment dire* elle a dit *oui je comprends mais nous ici sommes très « surprise »* je n'ai pas su je te l'avoue déceler et pourtant je la regardais fixement sous son masque chirurgical s'il y avait de la moquerie à mon égard de l'ironie ou de la méchanceté car elle a dit *bien sûr ce que vous percevez en tant qu'Occidental chez nous comme de la niaiserie* j'ai pensé en moi-même *que peut être l'équivalent de niaiserie en cantonais ? ce que vous percevez* elle était assez rouge tu l'aurais vue comme échauffée par la conversation malgré la clim qu'elle avait exigé de mettre au maximum en entrant dans le taxi *ce que vous percevez en tant qu'Occidental chez nous comme de la niaiserie cette passion pour les surprises que nous avons ici à Hong Kong c'est de la survie car notre vie n'a rien à voir avec le cocon douillet dans lequel vous vivez en France biberonné* là encore je me suis dit *comment diable se traduit biberonné en cantonais ? biberonné à l'argent public et aux subventions d'État dans une so-called democracy* elle l'a dit en anglais *so-called democracy* elle a dû penser sans doute que le terme français le plus proche *démocratie d'opérette* ou *apparente démocratie* était trop long que le français décidément prenait bien son temps pour dire ce que l'anglais disait beaucoup mieux en trois coups de cuillère à pot j'ai vu que ce *trois coups de cuillère à pot* brusquement l'a immobilisée dans ce qu'elle a identifié immédiatement comme une faiblesse d'interprétariat je l'ai vue se jeter sur ce *trois coups de cuillère à pot* pour le mettre pour ainsi dire en état d'arrestation linguistique mais à ma grande surprise

elle a battu en retraite assez vite a dit *ah ces Français immatures* a semblé rire ou pleurer pour finalement tomber dans un profond silence voire une franche asthénie que je n'ai pas su décrypter pas plus que je n'ai su décrypter je te l'avoue le fait de me faire traiter de Français immature à plus de soixante-dix ans et j'ai pensé *après tout tu n'es là que pour vingt-quatre heures et malgré ta connaissance approfondie de la géopolitique du Sud-Est asiatique tu ne vas pas te lancer dans une discussion hasardeuse avec Liu li ou Marguerite oui Marguerite les Occidentaux sont incapables de prononcer nos noms chinois dit Liu li donc Marguerite* alors j'ai tourné la tête et j'ai laissé défiler sous mes yeux Hong Kong et ses rues bariolées non je rigole je n'ai pas dit *Hong Kong et ses rues bariolées* ça c'est toi qui faisais ça je te voyais lâcher le livre que tu venais de commencer et tu disais en allumant une Menthol *ça non ça c'est au-dessus de mes forces tu te rends compte le mec écrit « je laissais défiler sous mes yeux Hong Kong et ses rues bariolées » là moi je referme le livre tout de suite je ne peux pas lire un livre avec des phrases comme « je laissais défiler sous mes yeux Hong Kong et ses rues bariolées » désolée désolée* je te regardais partir vers la cuisine ton whisky à la main et je pensais *tu es l'amour*

*il se lève va au minibar et verse un whisky prend le trophée sur le lit et le pose sur la table*

tu le vois ? tu le trouves comment ? c'est laid hein je ne sais pas qui imagine ce genre de choses c'est entre *Pierre Tombale* et *gel douche* on ne sait pas très bien de dos ce n'est pas mieux le trophée je peux le

faire tourner toi tu es dans ton cadre tu ne bouges pas parfois là je l'ai cru que je faisais un Zoom avec toi mais tu es immobile l'image s'est figée tu es morte même cette phrase *tu es morte* je n'arrive pas à la dire pour moi tu existes quelque part tu vas m'appeler depuis le lobby de l'hôtel et tu vas dire *je suis en bas je monte je t'aime* et je vais t'attendre en buvant ça comme on a fait pendant des années jusqu'à se rendre malades jusqu'à ce que ça te rende malade et que je te vois sombrer puis que je sombre à mon tour jusqu'à ce qu'on se relève je le dis de façon coupable et joyeuse nous avons adoré boire tous les deux adoré

*il se lève va près du lit déchire le papier cadeau pose sur la table une bouteille de Glenlivet se sert*

ça sert à ça un prix à être bu la réception tu sais n'était pas désagréable il y avait beaucoup de monde beaucoup d'officiels pas mal de tension dans l'air pendant mon discours je voyais comme un orage planer au-dessus des képis et des costumes-cravates j'ai glissé quelques allusions au devenir démocratique du pays que je n'avais pas écrites dans le discours lui-même que Liu li alias Marguerite m'avait demandé gentiment mais fermement de relire avant que je monte à la tribune prétextant soudain un souci de ponctuation manquante dans mon texte ce qui avait pour fâcheux résultat d'après elle de faire dire à mon texte le contraire de ce qu'il disait *once translated in Cantonese* elle commençait à m'agacer je te jure avec ses résidus d'anglais de l'ancienne colonie britannique alors qu'elle était clairement *pro-Pékin* d'où son allusion brutale à la prétendue démocratie

française *so-called democracy* qu'avait-elle voulu dire ? son cerveau était-il à ce point *brainwashed* pour parler comme elle qu'il ne pouvait concevoir que comme une énorme blague tout régime qui n'était pas la République populaire de Chine ? énorme blague que nous Occidentaux imaginions à notre tour quand nous songions au régime chinois ? régime chinois qui était précisément à l'heure où je lisais mon discours le ventre vide et avec douze heures d'avion dans les pattes en train d'étrangler Hong Kong ? comment savoir ?

si tu avais été au premier rang comme je l'étais moi-même lorsque tu recevais toutes sortes de prix sur la planète tu aurais vu ma main droite quitter discrètement le pupitre plonger dans la poche de mon costume vérifier que la barre chocolatée que j'avais prise dans le minibar l'après-midi y était encore sentir son petit papier argenté sous mes doigts eut pour effet de me procurer une sorte de bien-être immédiat d'état du monde calme et réconcilié laiteux gentil rose et doux *une niaiserie* aurait dit Liu li m'emmenant loin très loin des tensions régionales entre Hong Kong et la Chine entre la Chine et Taïwan *tensions régionales certes mais cruciales dans un monde où proche et lointain ne signifient désormais absolument plus rien* j'ai vu Liu li se lever et applaudir à tout rompre la fin de mon discours entraînant derrière elle une partie de la salle avec les projecteurs dans les yeux je n'ai pas su dire à quel bord politique appartenaient ceux qui se levaient et applaudissaient puis je suis allé me rasseoir en sueur malgré une clim polaire pour écouter des spécialistes parler de mon travail et de ma vie *ce qui était la même chose* disaient les

plus hardis en anglais en français en cantonais et en mandarin simplifié ce qui donnait aux phrases qu'ils prononçaient une longueur infinie accrochant sur les visages de la salle sur le visage de Liu li et sur le mien une sorte de sourire idiot celui que l'on voit aux alcooliques ou aux drogués sous méthadone

*il se lève et va aux toilettes*

tu n'aimais pas que je continue de parler quand je faisais pipi d'ailleurs tu ne comprenais pas que j'aie fait pipi quand nous parlions il fallait rester connecté il fallait rester face à toi et argumenter se battre nous avons passé notre vie à nous battre pour des idées que tout le monde aujourd'hui juge dépassées je n'ai plus la force de me battre seul

*on l'entend tirer la chasse il se lave les mains revient ouvre sa valise cabine sort des boîtes de médicaments les pose sur la table et s'assoit*

le dîner était bien je n'ai rien mangé en guise de *surprise* il y avait un énorme faisan au centre de la table un faisan à Hong Kong pourquoi pas !? monsieur Wong que tu connais en prenant la parole a dit *nous connaissons votre amour des coqs de bruyère qui parsèment votre œuvre en faisant du faisan* je regardais Liu li plisser les yeux peut-être même riait-elle sous son masque chirurgical de cette petite chose amusante *en faisant du faisan* qu'avait produit le français dans sa traduction mais dont monsieur Wong ne pouvait se douter quand il dit en cantonais *en faisant du faisan faute de coq de bruyère à Hong Kong le centre de ce dîner surprise nous affirmons par notre*